

sur cyberpresse.ca

ALIMENTATION

Boire trop de cola sucré peut causer de graves problèmes de santé. Découvrez lesquels sur cyberpresse.ca/cola



VIVRE EN SANTÉ

PETITES ANNONCES



COURIR POUR LA FORME

LE COURRIER DU LECTEUR: AVANT DE SE LANCER...

PAGE 2

BULLETIN

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

1 SUR 18

C'est le risque de rechute que court une femme qui se fait enlever une

tumeur précancéreuse au col de l'utérus, dans les six années suivant l'opération. Ce risque varie cependant énormément selon la méthode d'ablation: chez les femmes dans la vingtaine, par exemple, le risque va de 2,8% pour la biopsie par cône à 5,5% pour la cryothérapie. Les chercheurs de Californie et de Colombie-Britannique qui ont analysé les dossiers de 37 000 femmes attribuent cela au fait que la cryothérapie enlève une moins grande partie de la tumeur que la biopsie.

> Avez-vous déjà eu une ablation de tumeur du col de l'utérus? Partagez votre expérience sur notre forum: www.cyberpresse.ca/uterus



GUIDE DE LA PHARMACIE

Acétaminophène, aspirine, ibuprofène, que choisir? Quand on veut soigner soi-même un léger problème, on a l'embarras du choix à la pharmacie. Protégez-vous et l'Ordre des pharmaciens viennent de publier le *Guide pratique de la pharmacie*, qui permet de démêler plusieurs questions et aborde même les médecines parallèles. On se permet même quelques commentaires rigolos: par exemple, on précise que l'inventeur de l'ibuprofène a fait lui-même le premier test de son invention le lendemain d'une soirée bien arrosée.



LES RÈGLES ET LES ANTIDÉPRESSEURS

Les femmes qui prennent avec succès des antidépresseurs pour traiter des problèmes graves de syndrome prémenstruel devraient y penser à deux fois avant d'arrêter le traitement. Une sur deux fait une rechute quand elle arrête les antidépresseurs, selon une étude de l'Université de Pennsylvanie. Les femmes les plus à risque de rechute sont celles qui ont des problèmes très graves et celles qui n'ont pas pris les antidépresseurs très longtemps. Cette dernière donnée laisse entrevoir qu'une femme qui prend les antidépresseurs pendant une durée suffisante pourrait éventuellement arrêter de les prendre sans risque important de rechute.

TEXTES: Mathieu Perreault
SOURCES: Protégez-vous, Ordre des pharmaciens du Québec, Eurekalert, JNCI, Université de Californie à Sacramento



Le petit Mahdi avec son papa aujourd'hui.

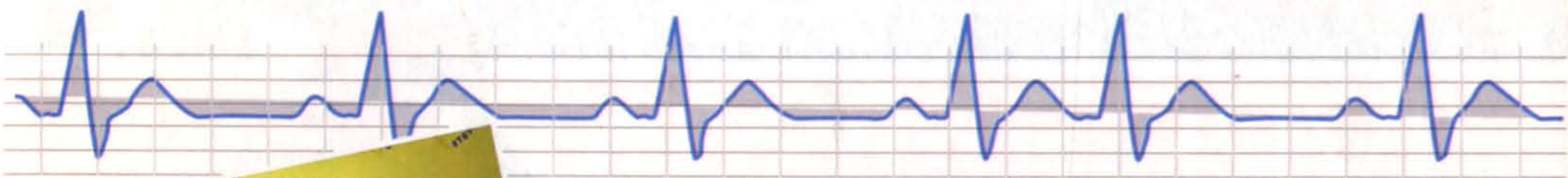
LE MIRACLE MAHDI

Au Québec, un enfant sur 2500 naît avec des problèmes de développement crânien. Des interventions chirurgicales de pointe permettent de reconstruire le visage et le crâne des poupons atteints de malformation. À Montréal, c'est le Dr Mirko Gilardino qui accomplit ces miracles. Ariane Lacoursière et David Boily ont assisté à la spectaculaire opération du petit Mahdi.

> À lire en pages 2 et 3

Le Dr Mirko Gilardino (au centre), le Dr Hasan Al-Aijmi (à gauche) et le Dr Photis Loizides (à droite), ont participé à l'opération de reconstruction du visage du petit Mahdi.
PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

VIVRE EN SANTÉ



Aujourd'hui, tout est revenu à la normale. L'opération a été un succès, et jamais plus Mahdi n'aura à subir pareille chirurgie. PHOTO COURTOISIE DE LA FAMILLE



Le petit Mahdi attend d'être opéré.



Le D^r Gilardino mesure le visage de Mahdi afin de remodeler correctement les os de son front. PHOTOS DAVID BOILY, LA PRESSE

UN NOUVEAU VISAGE

Depuis juillet 2008, le D^r Mirko Gilardino et une équipe de spécialistes de l'Hôpital de Montréal pour enfants reconstruisent le visage et le crâne d'enfants atteints de malformations qui, il y a quelques années encore, pouvaient leur être fatales. Ariane Lacoursière et David Boily ont assisté à la délicate opération d'un bébé.



ARIANE LACOURSIERE

été dernier, Imad Obeid et sa femme attendaient avec impatience la naissance de leur premier fils, Mahdi. Mais le jour de l'accouchement, leur monde s'est écroulé.

Dès la naissance du poupon, les médecins ont noté un problème: son crâne était en forme de flèche. L'enfant n'avait aucune déficience mentale, et l'anomalie n'avait aucune répercussion sur sa santé.

«Le problème était principalement esthétique. Mais il y avait aussi un danger. On nous a expliqué que la malformation du crâne irait en empirant et que ça pourrait avoir des conséquences sur le développement de son cerveau. Ça a été un choc», raconte M. Obeid.

Au Québec, environ un enfant sur 2500 naît avec des problèmes de développement crânien causés par des symptômes rares ou des problèmes génétiques.

Les crânes de ces bébés, qui sont soudés prématurément, se développent de façon anormale. Les consé-

quences peuvent être désastreuses, car le cerveau, qui essaie de grandir, se retrouve coincé.

«Le cerveau croît d'environ 300% dans la première année de vie. Il faut lui donner de l'espace pour le faire», explique le D^r Mirko Gilardino, chirurgien maxillo-facial à l'Hôpital de Montréal pour enfants.

Il y a quelques années, les enfants atteints de ces anomalies pouvaient mourir. Mais plus maintenant. Des interventions chirurgicales de pointe permettent de briser le crâne des poupons et de le remodeler pour faire de la place au cerveau.

Depuis l'été dernier, c'est le D^r Gilardino qui accomplit ces miracles

Les parents ont appuyé le médecin dans cette décision. «On ne voulait pas prendre de risques», dit M. Obeid.

Le 13 février, *La Presse* a assisté à la spectaculaire opération, qui a permis au petit Mahdi de retrouver un crâne d'apparence normale.

Une grande angoisse

Couché sur sa civière dans la salle d'opération n°2 de l'Hôpital de Montréal pour enfants, le bébé, âgé d'à peine 8 mois, a l'air bien vulnérable. Mahdi vient tout juste d'être endormi. Autour de lui, les infirmières et les techniciens le préparent pour l'opération.

« Ce travail, qui relève à la fois « de l'art et de la menuiserie », selon le D^r Gilardino, ne s'apprend pas en quelques mois. Le chirurgien a dû étudier plus de 15 ans pour y arriver. »

Dans la salle d'attente, les parents se rongent les sangs. «C'est stressant. C'est une très grave opération. On ne pensait pas que ce serait si grave», souffle M. Obeid. Incapable de parler, la mère fixe le plancher, l'air triste.

Vers 9h, le D^r Gilardino entame l'opération. Il trace tout d'abord un

long zigzag sur le front de Mahdi. Avec son scalpel, il coupe délicatement la peau du front en suivant le trait et la replie sur le nez du bébé. Un peu comme un masque de caoutchouc, la peau se décolle facilement et n'offre aucune résistance. En quelques minutes, le crâne du bébé est complètement exposé.

L'os du front doit être retiré. Parce que cet os touche au cerveau, c'est le neurochirurgien Jeffrey Atkinson qui prend la relève.

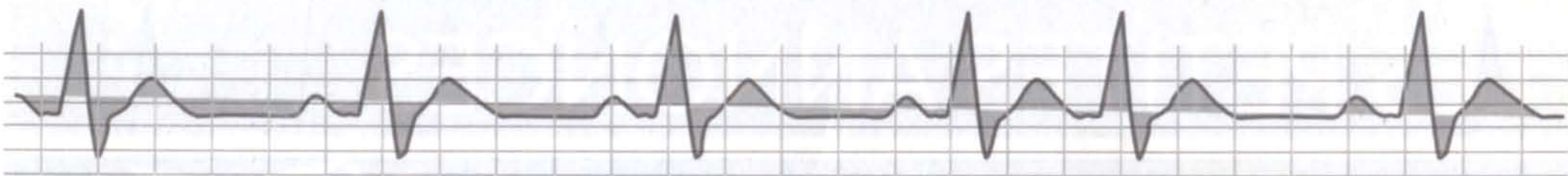
À l'aide d'un vilebrequin, le D^r Atkinson perce quatre trous sur le dessus du crâne de Mahdi. Des bouts d'os s'échappent comme des serpents. Le D^r Atkinson introduit ensuite un pic de métal dans les trous pour décoller les méninges du crâne.

«Les méninges, c'est la couche protectrice du cerveau. C'est ça qui s'infecte quand on fait une méningite. Il faut les décoller avant de pouvoir enlever l'os du front», explique le D^r Atkinson.

Le neurochirurgien empoigne une petite scie qui ressemble à une fraise de dentiste et coupe l'os du front. Quand il le retire, le cerveau est entièrement exposé.

Le D^r Gilardino peut maintenant procéder à la reconstruction du front. Il prend d'abord des mesures afin de pouvoir parfaitement reconstruire le visage du bébé. Débute

VIVRE EN SANTÉ



Le petit Mahdi sort de la salle d'opération, accompagné d'infirmiers.

PHOTOS DAVID BOILY, LA PRESSE

Dix opérations en 15 ans

ARIANE LACOURSIÈRE

Par un soir frisquet de février, une quinzaine de médecins spécialistes sont rassemblés dans une salle de l'Hôpital de Montréal pour enfants. Ces professionnels aux horaires surchargés sont réunis pour la première fois de leur vie à la demande du chirurgien maxillo-facial Mirko Gilardino.

Arrivé à Montréal en juillet dernier, le D^r Gilardino a un but bien précis: faire travailler des dizaines de spécialistes en équipe pour soigner des enfants atteints de multiples malformations au visage et au crâne.

Jusqu'à tout récemment, ces enfants pouvaient subir une dizaine d'interventions au cours des 15 premières années de leur vie.

C'est le cas de Marc, un Montréalais de 18 ans. Il est né avec un syndrome qui limite la taille de son crâne et de son visage. Sa respiration était pénible parce que la moitié inférieure de son visage était trop petite, ce qui bloquait ses voies respiratoires.

À six mois, Marc a subi sa première opération. Depuis, il en a subi une dizaine d'autres. Orthodontiste, neurochirurgiens, oto-rhino-laryngologistes... La liste des spécialistes qui ont eu à traiter Marc est longue.

Mais grâce au D^r Gilardino, ils sont tous autour de la même table. Durant la réunion, chacun y va de sa suggestion. Des petits détails sont réglés. Dans un an, Marc subira sa dernière opération.

En concertant les efforts des spécialistes, le D^r Gilardino veut limiter le nombre d'interventions. «La technique du D^r Gilardino est nouvelle. Elle permettra de diminuer les souffrances des enfants», explique le D^r Jean-Pierre Farmer, neurochirurgien à l'Hôpital de Montréal pour enfants.

«En travaillant en équipe multidisciplinaire, on peut par exemple s'entendre pour effectuer deux opérations en même temps. Par exemple, on reconstruit un œil et on ajuste la mâchoire. Comme ça, on endort l'enfant une fois, mais on l'opère pour deux raisons», dit le D^r Gilardino.

POUR MAHDI

alors la délicate reconstruction des os. Le D^r Gilardino les manipule pour leur redonner une forme courbe. Il coupe, plie et aplatit les os. «Les os de bébé sont mous. Ils peuvent prendre la forme qu'on veut», dit-il.

Pour qu'ils gardent leur forme, les os sont attachés avec des plaques et des vis de sucre, qui fondront au bout d'un an.

Ce travail, qui relève à la fois de «l'art et de la menuiserie», selon le D^r Gilardino, ne s'apprend pas en quelques mois. Le chirurgien a dû étudier plus de 15 ans pour y arriver.

Les os du front sont prêts. Le D^r Gilardino les fixe au visage du petit Mahdi. Le travail terminé, le chirurgien remonte la peau du visage afin de voir le résultat. Le front du bébé est tout plat. Les médecins remettent en place la peau du visage. Quelques minutes plus tard, Mahdi laisse entendre des pleurs. En tout, l'opération a duré six heures.

Quelques jours après l'intervention, *La Presse* a rencontré le petit Mahdi, qui se remettait tranquillement de l'opération.

Pour les parents, les premiers temps ont été difficiles. «Il fallait s'habituer à son nouveau visage!» dit M. Obeid. Mais aujourd'hui, tout est revenu à la normale. L'opération a été un succès, et jamais plus Mahdi n'aura à subir pareille opération.



Ce montage avant-après permet de constater les résultats de l'opération.



CYBERPRESSE.CA

cyberpresse.ca/courir

- > Faites le plein de suggestions de musique pour courir et mettez à jour votre lecteur MP3.
- > Consultez nos programmes d'entraînement de course de tous les niveaux: du débutant sédentaire à l'ultra-marathonien.
- > Prenez des nouvelles de nos candidats Frédéric Belleville, Olivier Brière, Sophie Dufault et Nathalie Trudeau.
- > Lisez Yves Rivecourt sur les hauts et les bas de la vie de